



Une semaine sur les marchés

Le shutdown le plus long de l'histoire attise la nervosité des marchés

- Avec plus de 40 jours de fermeture des administrations fédérales, les Etats-Unis connaissent désormais le shutdown le plus long de leur histoire, dépassant l'épisode record de fin 2018/début 2019 qui avait duré 35 jours. La poursuite du shutdown renforce la nervosité des investisseurs qui doivent encore et toujours se reporter sur le peu de statistiques disponibles pour jauger en temps réel de la santé de l'économie américaine au milieu du quatrième trimestre. Malgré une saison de résultats de très bonne facture (la meilleure depuis la Covid aux Etats-Unis), les marchés actions ont clôturé la semaine passée en baisse des deux côtés de l'Atlantique, notamment en raison de la mauvaise performance de quelques grosses valeurs dans le secteur de la technologie ⁽¹⁾. Par ailleurs plus le shutdown continue, plus la probabilité que la consommation baisse sensiblement au quatrième trimestre augmente : les salaires des fonctionnaires fédéraux ne sont pas versés et l'allocation de l'aide alimentaire, indispensable pour les ménages les plus modestes, est compromise. Rappelons toutefois que l'expérience historique montre que les pertes d'activité des shutdown sont quasiment intégralement compensées dans les mois qui suivent la réouverture des administrations fédérales.
- La nervosité des investisseurs a également été nourrie par le début des auditions à la Cour Suprême sur la légalité des droits de douane imposés par le Président américain pour motif d'état d'urgence, car ces droits de douane sont indispensables pour éviter que la trajectoire budgétaire américaine ne dérape trop dans les prochaines années. Nous pensons d'ailleurs que si le jugement de la Cour, qui ne devrait pas se prononcer avant 2026, devait être défavorable au Président, alors l'administration américaine trouverait d'autres moyens légaux pour réinstaurer des droits de douane d'un ordre de grandeur similaire.
- Les taux 10 ans américains finissent la semaine sans grand mouvement à 4,10%, tout comme le Bund qui évolue autour des 2,65% ⁽¹⁾.



Les nouvelles macroéconomiques de la semaine

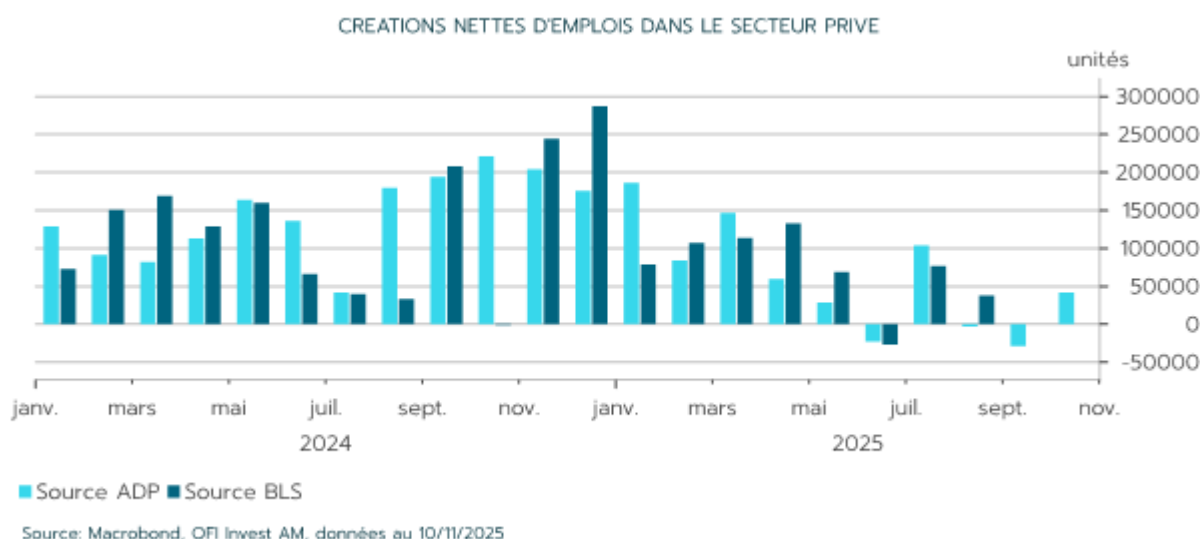
- Aux Etats-Unis, le chiffre le plus scruté de la semaine dernière était certainement celui des créations nettes d'emplois privés sur le mois d'octobre fourni par l'entreprise ADP, qui donne une indication plutôt fiable de la mesure officielle du BLS non publiée pour cause de shutdown (cf. graphique). Avec 40 000 créations d'emplois, l'image est plutôt rassurante, à savoir celle d'une stabilisation de la situation du marché du travail privé avec des créations d'emplois probablement dans l'étiage de celles suffisantes pour stabiliser le taux de chômage. Rappelons que le chômage devrait toutefois augmenter temporairement en octobre à cause de la mise au chômage partiel des employés publics fédéraux.

⁽¹⁾ Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs.

- En zone euro, les enquêtes de conjoncture continuent à être encourageantes et contrastent toujours avec des données dures plus atones. Les enquêtes PMI ⁽²⁾ d'octobre ont été révisées à la hausse et atteignent leur plus haut depuis deux ans et demi, en particulier grâce à des indicateurs toujours très bons en Espagne. En parallèle, une attention particulière a été portée aux chiffres de production industrielle de septembre en Allemagne, après la très mauvaise publication du mois précédent. La bonne nouvelle est qu'une partie de la baisse du mois passé a été récupérée, en particulier dans l'automobile, conformément au diagnostic que des constructeurs avaient mis en pause la production cet été le temps d'y voir plus clair sur l'entrée en vigueur de l'accord commercial entre l'Europe et les Etats-Unis. Mais hors cet effet de reprise dans l'automobile, la situation de la production industrielle allemande demeure toujours très poussive, et l'optimisme des enquêtes de conjoncture allemandes est loin de s'y refléter à ce stade dans un contexte où les commandes industrielles étrangères demeurent déprimées par les droits de douane. Il est donc bienvenu que les économies ibériques poursuivent sur leurs belles performances macroéconomiques le temps que l'économie allemande redémarre début 2026.



Le graphique de la semaine



⁽²⁾ PMI : les Indices des Directeurs d'Achat (PMI) sont élaborés par Standard & Poor's à partir d'enquêtes réalisées auprès des directeurs d'achat des entreprises de l'industrie et des services. Un PMI supérieur (inférieur) à 50 signifie que les directeurs d'achat anticipent une expansion (contraction) de l'activité économique. Le PMI composite est un indice PMI représentant à la fois le secteur manufacturier et celui des services.

Flash marchés hebdomadaire

Semaine du 31 octobre au 7 novembre 2025



	07/11/2025	31/10/2025	Variation hebdo.	Variation / fin 2024
Actions			%	%
CAC 40	7950	8121	-2,1%	7,7%
S&P 500	6729	6840	-1,6%	14,4%
Taux	%	%	Points de base	Points de base
10 ans US	4,10	4,08	2	-47
10 ans Allemagne	2,67	2,63	3	30
10 ans France	3,46	3,42	4	27
10 ans Italie	3,43	3,38	5	-9
Ecart de rendement	Points de base	Points de base		
10 ans Italie-Allemagne	77	75	2	-39
Volatilité actions US			Ecart hebdo.	Ecart / fin 2024
VIX	16	15	1	-1
Source Bloomberg - Indices actions hors dividendes en devise locale				

Information importante

Cette communication publicitaire est établie par Ofi Invest Asset Management, société de gestion de portefeuille (APE 6630Z) de droit français agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous l'agrément n° GP92012 – n° TVA intracommunautaire FR51384940342, Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 71 957 490 euros, dont le siège social est situé au 127-129, quai du Président Roosevelt 92130 Issy-les-Moulineaux, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Nanterre sous le numéro 384 940 342.

Cette communication publicitaire contient des éléments d'information et des données chiffrées qu'Ofi Invest Asset Management considère comme fondés ou exacts au jour de leur établissement. Pour ceux de ces éléments qui proviennent de sources d'information publiques, leur exactitude ne saurait être garantie.

Les analyses présentées reposent sur des hypothèses et des anticipations d'Ofi Invest Asset Management, faites au moment de la rédaction du document qui peuvent être totalement ou partiellement non réalisées sur les marchés. Elles ne constituent pas un engagement de rentabilité et sont susceptibles d'être modifiées.

Cette communication publicitaire ne constitue pas une recommandation, un conseil ou une offre d'acheter des produits ou services présentés ou gérés par Ofi Invest Asset Management. Ofi Invest Asset Management décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments y figurant. Avant d'investir dans un OPC, il est fortement conseillé à tout investisseur, de procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations fournies dans cette communication publicitaire, à l'analyse de sa situation personnelle ainsi qu'à l'analyse des avantages et des risques afin de déterminer le montant qu'il est raisonnable d'investir.

FA25/0666/M